

Première pierre posée vers la création du «supercanton», qui reste à dessiner

► **Première étape officielle franchie pour le projet du canton de l'Arc jurassien** regroupant le Jura, Neuchâtel et le Jura bernois.
 ► **Ses initiateurs** ont créé une association pour mener à bien cet ambitieux projet samedi au Noirmont.



Jean Moritz, Claude Brügger, Pierre-Alain Rumley, Salomé Di Nuccio, Laurent Kurth, Jean-Claude Crevoisier, Raphaël Comte et Pierre Bonhôte, de gauche à droite, figurent au sein du comité de la nouvelle association, à l'exception de Laurent Kurth, un des initiateurs de la démarche. PHOTO JAC

Il est 11 h 10 samedi au cinéma du Noirmont lorsqu'une trentaine de mains se lèvent pour approuver unanimement les statuts de la nouvelle Association du canton de l'Arc jurassien (ACAJU). L'avenir dira si le moment était historique ou la matérialisation d'une utopie vouée aux gémonies.

L'idée de création d'un canton de l'Arc jurassien que se fixe la nouvelle association remonte à loin: elle avait été lancée par Roland Béguelin en 1966. Elle réapparaît subrepticement depuis les années 1990, d'abord par la voix de l'ancien maire de La Neuveville Jacques Hirt. Une frange de l'intelligentsia de la gauche jurassienne et neuchâteloise la

développe pour l'inscrire dans un manifeste. Elle est officiellement concrétisée aujourd'hui avec la création de l'ACAJU.

«La démarche du mouvement»

«La démarche que nous proposons est celle du mouvement», affirme le Chaux-de-Fonnier Laurent Kurth, un de ses initiateurs, avant de poursuivre. «Le projet n'est

pas utopique, il porte sur des éléments concrets. Cette région existe déjà. Elle est déjà organisée à l'échelle de l'Arc jurassien. Les espaces institutionnels actuels ne correspondent plus aux espaces vécus.»

Avec quelque 300 000 habitants, le «supercanton» aurait un autre poids et une autre destinée en marge des métropoles voisines (Berne, Bâle, Arc lémanique).

Pas d'exaltation dans le cinéma franc-montagnard au moment de sceller les fondations de l'association. «On tombe dans le formalisme helvétique», souffle un participant. «Il s'agira de trouver une dimension émotionnelle» concédera Jean-Claude Crevoisier.

Une septantaine de personnalités d'horizons divers (décloisonnés de la seule gauche) soutient l'association. Elle de-

vrait rapidement s'étoffer à considérer la large approbation populaire de la démarche (près de 60% de la population concernée approuverait un canton unique selon un sondage l'an dernier).

Trois coprésidents, issus des 3 régions concernées ont été élus à la tête de l'association: Claude Brügger (avocat, Tavannes), Raphaël Comte (conseiller aux Etats, Corcelles) et Jean-Claude Crevoisier (politicien retraité, de Delémont). Ce triumvirat sera appuyé au comité par Pierre Bonhôte, Jean Moritz, Pierre-

Alain Rumley, Raymond Stauffer, Salomé Di Nuccio et Serge Vifian. L'assemblée s'est dotée d'un premier budget de 3000 francs.

A quoi ressemblera le canton? Dans quel délai pourrait-il voir le jour? Quelle pourrait être sa capitale? Autant de préoccupations prématurées au stade de la réflexion, balayent d'une même voix les porteurs du projet.

«Ce projet attend son Joseph Voyame pour rédiger sa constitution», lance Jean-Claude Crevoisier. L'appel est relayé.

JACQUES CHAPATTE